



Arboriculture

PACA

n°21
26 Août 2026



Référent filière & rédacteurs

Dorian BORGNE

Station d'Expérimentation La Pugère
d.borgne@lapugere.com

Aliénor ROYER

CTIFL – La Tapy
alienor.royer@ctifl.fr

Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN

Présidente de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation
PACA

132 boulevard de Paris
13000 Marseille

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOUVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Secteurs Basse Durance (13 et 84) & Alpin (04 et 05)



Climatologie :

Climatologie de la quinzaine écoulée



Pommier / Poirier :

Maturité récolte

Carpocapse : Basse Durance : risque G3 en cours

Tordeuse orientale : à surveiller

Acarien rouge : situation stable

Tigre du poirier : Accentuation des dégâts

Pou de San José, cochenille Pseudococcus

Cicadelle

Mineuse cerclée : accentuation des dégâts

Cératite : vol en cours en Basse Durance

Punaises : piégeage de larves et dégâts observés en Basse Durance

Tavelure : vigilance sur Williams

Feu bactérien : à surveiller

Maladies de conservation

Maladie de la suie et des crottes de mouche : à surveiller

Black rot : à surveiller

Poirier :

Phylloxera : quelques parcelles touchées secteur Tarascon

Phytopte à galles rouges : quelques fruits touchés

Folletage



Scarabée japonais : détecté début juillet dans le Haut Rhin

Biodiversité



REGLEMENTAIRE

Liste Produits de Biocontrôle

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



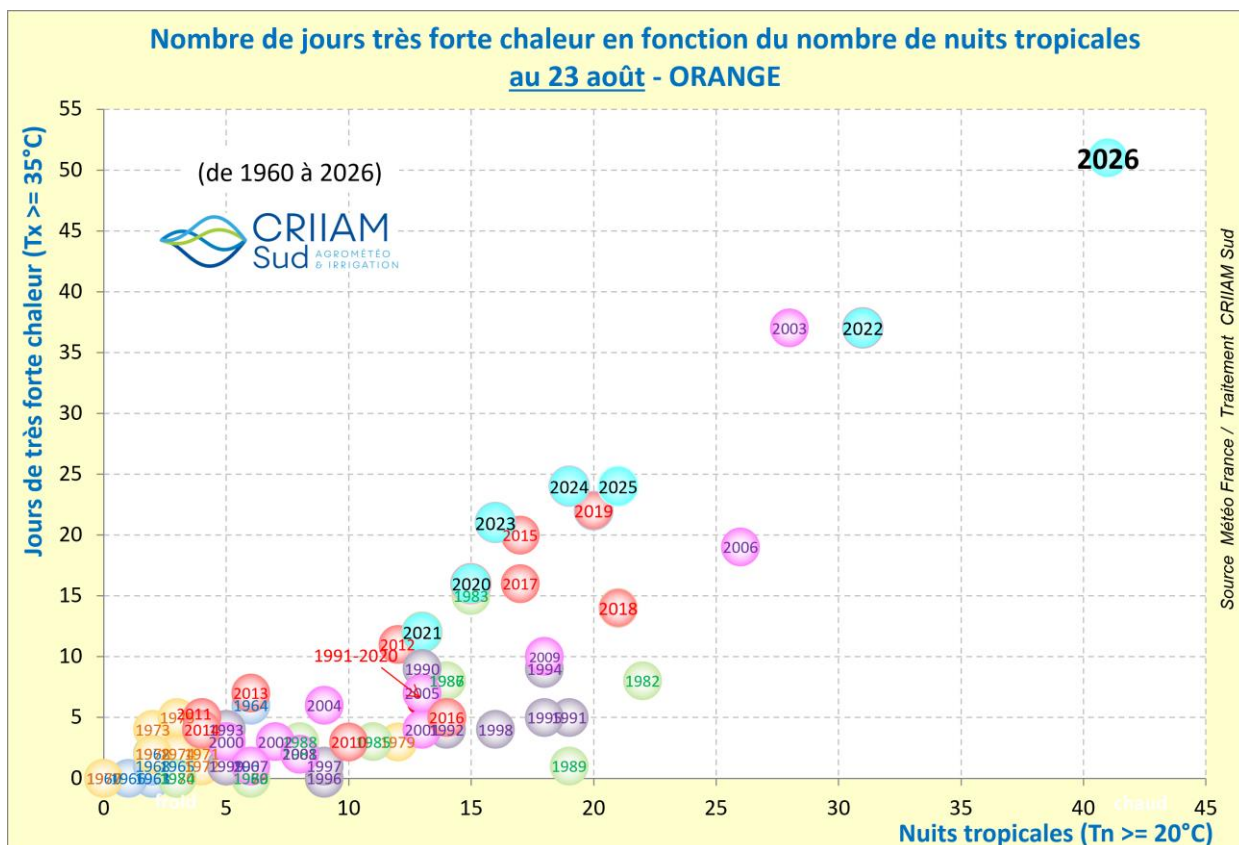
Tous les BSV
PACA

(plus d'infos sur : <https://www.facebook.com/criiamsud/> et sur notre site https://criiamsud.fr/bilan_climateau)

Températures

Largement excédentaires en 1^{ère} et 2^e décade, elles baissent nettement en cette fin de mois.

2026 pulvérise de nombreux records (graphique ci-contre) ! 51 jours à 35°C ou plus (normale 6 jours, précédent record 37 jours en 2022) et 41 nuits tropicales (normale 12 nuits, précédent record 27 en 2003 et 2022) !



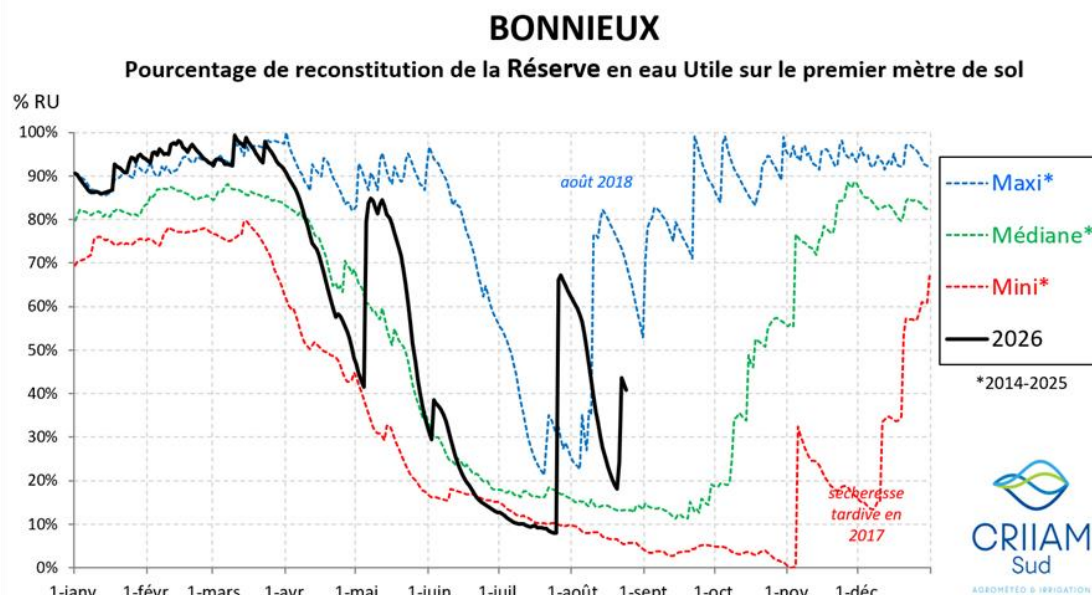
Bilan pluviométrique

Plusieurs épisodes pluvieux sont enregistrés au cours de la quinzaine écoulée, les hauteurs d'eau apportées dans la nuit du 20 au 21/08 étant hétérogènes mais souvent conséquentes ; le total mensuel représente à ce jour en général 50 à 80% de la normale, localement 95 à 125% (Hautes Alpes, Carpentras).

Reconstitution des réserves en eau du sol

Les pluies survenues dans la nuit du 20 au 21 août ont été hétérogènes, mais souvent conséquentes, permettant une recharge des sols plus ou moins importante selon les secteurs.

Au 24 août, dans la majorité des parcelles suivies ne bénéficiant pas d'irrigation, le niveau de réserve en eau des sols est ainsi plus favorable qu'il ne l'était à la même date l'an dernier.





Cliquer sur l'image pour lire la note complète





Développement végétatif

Observations au 24 août

Secteur Basse Durance (13 et 84)

POIRE

La récolte des Williams est terminée. La récolte d'Harrow Sweet commencera semaine prochaine

POMME

La récolte de Gala se termine.



Source : La Pugère

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

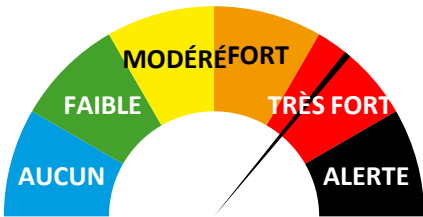
Carpocapse des pommes et des poires (*Cydia pomonella*)

Observations du 10 au 24 août 2026

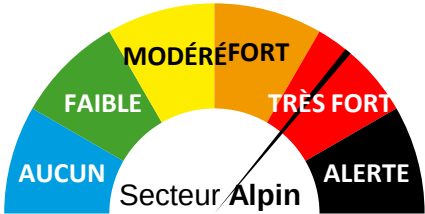
En **secteur Basse Durance**, des captures sont relevées et de jeunes piqures observées dans les vergers.

Analyse de risque

D'après le **modèle carpocapse DGAL-Onpv/lnoki®** :
En **secteur Basse Durance**, les éclosions sont toujours en cours. En **secteur Alpin**, les éclosions de G2 sont toujours en cours.



Secteur Basse Durance



Secteur Alpin

Secteur	Début de vol (Biofix)	Au 24 août 2026			Dates prévisionnelles
		Vol G3	Pontes G3	Eclosions G3	100% Eclosions G3
Avignon (84)	10 avril	100%	100%	97%	25 août*
Mallemort (13)	19 avril	100%	100%	90%	28 août*
Manosque	25 avril	100%	95%	76%	3 septembre *

Secteur	Début de vol (Biofix)	Au 24 août 2026			Dates prévisionnelles
		Vol G2	Ponte G2	Eclosions G2	100% éclosion G2
Ventavon	30 avril	100%	100%	95%	02 septembre*
La Motte du Caire	19 mai	100%	98%	90%	02 septembre*

Malgré l'avancement du modèle et l'absence de G4 signalée, le risque carpocapse persiste en verger. La fin de G3 peut s'étirer en raison de différences de développement entre les individus et des conditions microclimatiques. Des attaques ponctuelles et parfois surprenantes restent donc possibles dans certaines parcelles. Une surveillance régulière des fruits demeure nécessaire.

(*) à confirmer lors du prochain bulletin

Méthode alternative



Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** est une méthode de protection efficace à condition de la mettre en place **avant ou dès le début du vol** et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur la base d'un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place. Pour plus d'information sur la confusion sexuelle, vous pouvez consulter la fiche [EcophytoPic Confusion sexuelle](#).



Le **réseau R4P** (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) met en évidence des phénomènes de résistance à certains produits. Une [fiche Carpocapse](#) a été produite, présentant les résistances développées par ce bio-agresseur.



Source : La Pugère



Papillon adulte de carpocapse sur plaque engluée piège Delta.
Longueur : 15 à 22 mm
Source : La Pugère

Dégâts de larves de carpocapse sur fruits



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tordeuse orientale (*Grapholita molesta*)

Observations du 10 au 24 août 2026

Des dégâts de tordeuse orientale sur pousses sont observés dans quelques parcelles du réseau en Basse Durance.

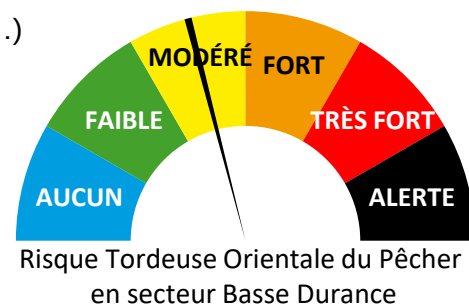
Une surveillance attentive des vergers est recommandée.

Sur fruits, les larves ne doivent pas être confondues avec celles du carpocapse. Une observation sous loupe binoculaire permet d'identifier la larve de tordeuse orientale : elle présente un peigne anal, absent sur larve de carpocapse.

Variétés sensibles : à pédoncule court (Chantecler, Elstar, Reinette, Akane...)

Analyse de risque

Période à risque en cours. Les éclosions des différentes générations se chevauchent et peuvent occasionner des dégâts sur fruits.



Méthode alternative

La pose de **filets Alt'carpo mono-rang** est une technique alternative utilisable contre la tordeuse orientale (cf Carpocapse).

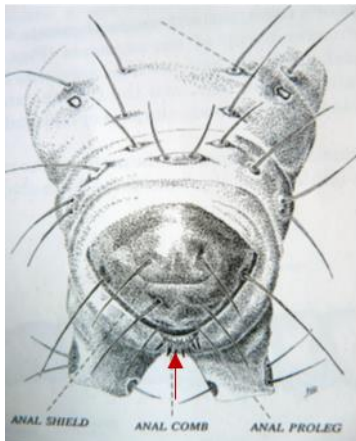
B

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle *Grapholita molesta*** permet de lutter contre ce ravageur en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles). En verger de pommier et poirier, la pose de la confusion tordeuse peut être réalisée avant ou en même temps que celle du carpocapse, début à mi-avril en secteur Basse Durance.

Des contrôles réguliers sur fruits sont nécessaires. Voir fiche [EcophytoPic Confusion sexuelle](#).

Dégâts sur pommes de tordeuse orientale (à gauche) et de carpocapse (à droite) – Source : La Pugère

Tordeuse orientale



Tordeuse orientale : présence

Carpocapse



Carpocapse : absence

Détail du peigne anal présent sur *Grapholita molesta* et absent sur *Cydia pomonella*

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

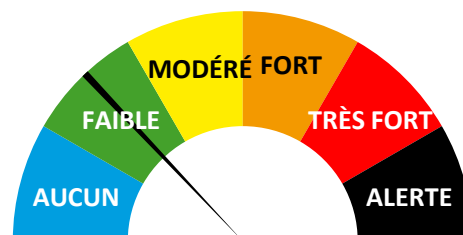
Observations du 10 au 24 août 2026

La situation sanitaire reste calme, sans évolution notable. Un suivi de l'évolution des populations en verger est à réaliser à cette période en lien avec la présence d'acariens prédateurs.

Période de développement des futures femelles hivernantes d'acarien prédateur à protéger pour la saison suivante.

Analyse de risque

Période à risque selon la météo. Des conditions climatiques favorables (sécheresse et chaleur) peuvent entraîner un développement rapide et important, surveiller les prochaines chaleurs.



Méthode alternative

B

L'introduction d'**acariens prédateurs** peut permettre de limiter le développement des acariens rouges à condition d'aménager la protection du verger tout au long de la saison et en particulier en fin d'été (femelles hivernantes).



Source : La Pugère

Œufs d'acarien rouge



Source : D. Blancard INRAE

Acarien rouge du pommier



Source : La Pugère

Feuille de pommier avec décoloration due à l'acarien rouge

[Plus d'infos sur ce ravageur en cliquant ici](#)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tigre du poirier (*Stephanitis pyri*)

Observations du 10 au 24 août 2026

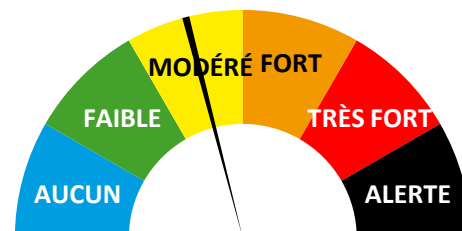
Sans évolution durant la quinzaine écoulée.

Analyse de risque

Période à risque en cours, en raison du retour des fortes chaleurs.

À surveiller.

Les dégâts sont souvent de faible ampleur mais peuvent induire des décolorations du feuillage importantes en cas de forte présence. Ce ravageur secondaire est **en recrudescence depuis quelques années**.



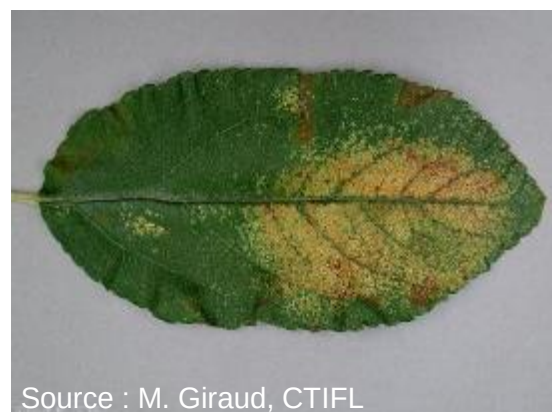
Méthode alternative

Prophylaxie : les mesures de gestion de la litière pratiquée contre la tavelure (broyage des feuilles) peuvent réduire les populations hivernantes de tigre du poirier. L'utilisation de **nématodes entomopathogènes** en mars permet de limiter les infestations.

Éléments de biologie – Tigre du poirier

Il y a 3 générations par an, de mai à septembre. L'adulte passe l'hiver dans divers abris, sous des amas de feuilles sèches, dans les anfractuosités des troncs, etc. À la reprise de la végétation, les adultes sortent de leurs abris et gagnent la face inférieure des feuilles, où ils se nourrissent de liquides intracellulaires.

La ponte débute début mai, et se poursuit pendant 1 mois environ. Chaque femelle pond une centaine d'oeufs. La larve reste sur la face inférieure des feuilles et atteint la maturité au bout d'une vingtaine de jours. Les nouveaux adultes apparaissent en juin. La 2^{ème} génération se développe en juin-juillet et la 3^{ème} en août-septembre.



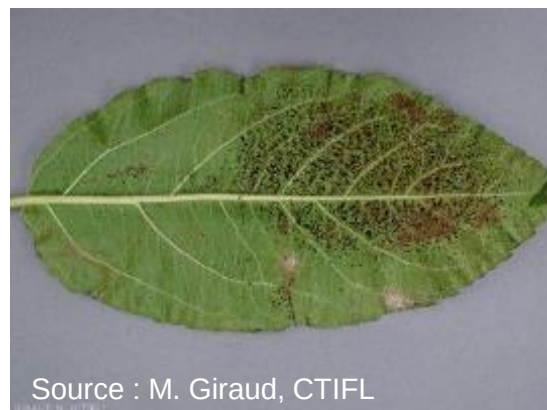
Source : M. Giraud, CTIFL

Face supérieure d'une feuille de pommier infectée par *Stephanitis pyri*



Source : M. Giraud, CTIFL

Tigre du poirier adulte



Source : M. Giraud, CTIFL

Face supérieure d'une feuille de pommier infectée par *Stephanitis pyri* colonisant la face inférieure d'une feuille de pommier. Observation de miellat.



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Pou de San José

Observations du 10 au 24 août 2026

Pas d'observations de symptôme dans les parcelles suivies.

Analyse de risque

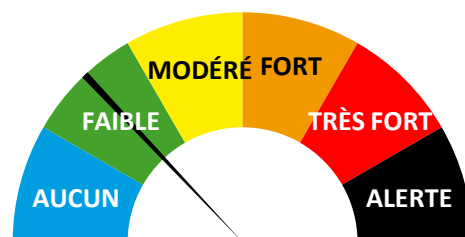
Risque faible.

La période à risque correspond aux périodes d'essaimage (courant mai, courant juillet, fin sept/début octobre). Repérer les parcelles atteintes.



Source : INRAE

Pou de San José sur fruit



Cochenille *Pseudococcus*

Observations du 10 au 24 août 2026

Sans évolution durant la quinzaine écoulé

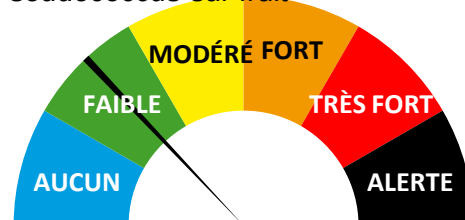
Analyse de risque

Surveiller la présence des larves sur les rameaux et l'installation sur fruits.



Source : La Pugère

Pseudococcus sur fruit





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Cicadelle blanche, verte, bubale... (*Metcalfa pruinosa*, *Empoasca vitis*, *Ceresa bubalus* ...)

Observations du 10 au 24 août 2026

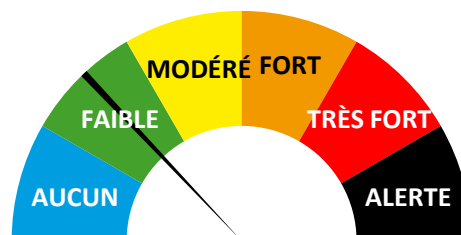
Quelques individus sont observés, sans impact notable sur les parcelles suivies.

Analyse de risque

En cas de forte présence, il est possible d'observer un enroulement des feuilles et un blocage de croissance.

À surveiller surtout en jeunes vergers en formation (perturbe la pousse).

Une chute précoce des feuilles peut également intervenir en cas de très fortes infestations.



Méthode alternative

B

L'application d'argile ou talc semble perturber les cicadelles et limiter leur impact.

Pour plus d'informations, voir la [fiche Cicadelles](#) et [ephytia](#)



Source : CETA Cavaillon

Larves de cicadelle verte



Source : CETA Cavaillon

Symptômes sur pommier :
piqûres sur feuilles et fruits



Source : Ephytia



Source : Ephytia

Adulte et larves de *Metcalfa pruinosa*



Source : Ephytia

Adulte de cicadelle
bubale



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

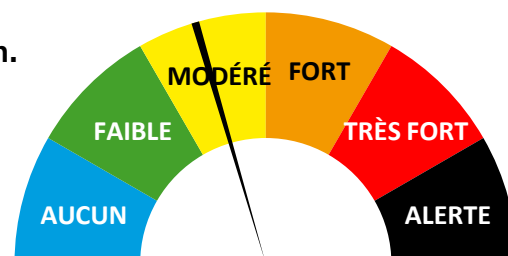
Mineuse cerclée (*Leucoptera scitella*)

Observations du 10 au 24 août 2026

Une soixantaine de captures ont été relevées la semaine dernière dans le secteur de Basse Durance, avec une intensification des dégâts observés dans les vergers suivis. Toutefois, la majorité des vergers ne présente pas de situation alarmante à ce stade.

Analyse de risque

Période à risque pour les vergers concernés par une forte population.



Méthodes alternatives

La **gestion raisonnée de la fertilisation** permet de limiter la pousse végétative et de réduire l'attractivité du verger pour la mineuse cerclée.

L'aménagement de la protection et de l'environnement du verger peut contribuer à favoriser l'implantation et le développement des **auxiliaires, prédateurs de mineuses**.

B

Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte.
 Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#).

Éléments de biologie – Mineuse cerclée

Il y a 3 à 5 générations par an, de mars à septembre. La larve passe l'hiver sous forme de chrysalide, dans un cocon soyeux, souvent caché sous l'écorce ou la litière et quelques fois sur fruits, ce qui peut pénaliser l'export.

Le premier vol coïncide avec la floraison des pommiers, les œufs sont déposés sur la face inférieure des feuilles. Les larves vont alors creuser une galerie dans la feuille, jusqu'à la face supérieure. Quinze à trente jours plus tard, le développement larvaire est terminé, et une nouvelle génération d'adultes apparaît.

Sources : Ephytia, Agroscope



Source : Ephytia



Dégâts de mineuse cerclée sur feuille



Secteur Basse Durance (13 et 84)

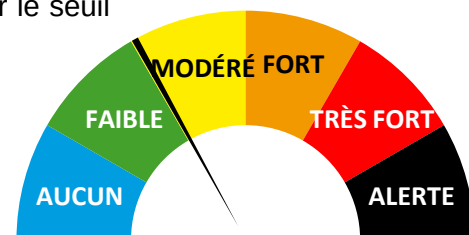
Cératite ou mouche méditerranéenne (*Ceratitis capitata*)

Observations du 10 au 24 août 2026

Des piégeages ont lieu régulièrement en verger de pommiers (Chantecler, Braeburn, Rosy Glow) dans les secteurs de Sénas/Mallemort et Orange, sans dépasser le seuil de 8 individus piégés par jour.

Analyse de risque

Surveiller l'intensification des captures dans les pièges indicatifs (>8 captures par jour) et les piqûres sur fruits à l'approche de la maturité.



Le risque de piqûres est lié à la concordance de trois facteurs : phase de développement de la mouche, fruits réceptifs (à maturité, à face jaune) et conditions climatiques favorables. Les vergers présentant des fruits en sur-maturité non récoltés sont particulièrement attractifs.

Variétés sensibles : variétés jaunes (Golden, Chantecler, etc.) à l'approche de la maturité.

Méthode alternative

Prophylaxie (toutes espèces de mouches) : il est recommandé de mettre en place des techniques culturales contribuant à détruire les récoltes tombées au sol (travail du sol, giro-broyage...), de mettre en place si possible des filets insect-proof sur les différents végétaux en culture, d'éviter de récolter en sur-maturité, de méthaniser, voire incinérer les déchets.

Le **piégeage massif** peut être préventivement mis en place lors de l'intensification des captures dans les pièges indicatifs (seuil : 8 captures par jour, source : réseau SudArbo).



Source : Ephytia



Source : SudExpé



Source : SudExpé

Photo CEHM

Cératite adulte (taille ≈ 5mm)

Larves de cératite dans le fruit

Symptômes sur pommes

Éléments de biologie – Mouche méditerranéenne

Les **adultes** (4-5 mm) apparaissent fin juin début juillet. Petite mouche aux ailes larges et transparentes, nervurées de noir à la base, avec trois bandes brun orangé. Le thorax est gris métallique, tacheté de noir. L'abdomen est brun clair, arrondi et strié de bandes transversales grises.

La durée de développement est très variable suivant le climat ; il peut y avoir de 2 à 4 générations par an dans le Sud de la France et parfois plus. Le cycle complet se fait en 20 jours pour une température de 26 °C, le seuil de développement étant de 13.5°C.

Le début de la **ponte** a lieu une dizaine de jours après la nymphose. Les **œufs** sont déposés par paquets de 2 à 6, sous l'épiderme des fruits. Chaque femelle peut pondre jusqu'à 300-400 œufs. L'œuf (1 mm diamètre) est blanc, très allongé et légèrement arqué. L'incubation dure 2 à 5 jours.

Les **larves** (7-8 mm) se développent durant 9 à 15 jours dans les fruits et entraînent leur chute.

Selon l'époque de l'année, les larves se nymphosent pour donner les générations suivantes ou elles rentrent en hibernation et terminent leur évolution dans les fruits tombés à terre. L'hibernation a lieu sous forme de **pupe** (4-5 mm de long), enterrée à 5-10 cm de profondeur dans le sol. La pupa ne peut pas survivre aux gels hivernaux de la plupart des régions françaises.

Source : [Mouche méditerranéenne - ephytia](#)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

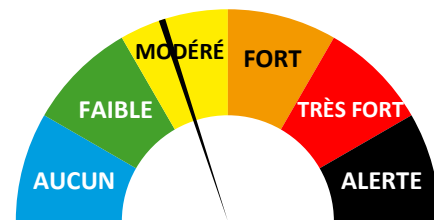
Punaises

Observations du 10 au 24 août 2026

Des captures de 160 et 100 larves ont été enregistrées dans deux dispositifs de suivi la semaine dernière, témoignant d'une légère augmentation des populations. Toutefois, l'ensemble des parcelles suivies reste globalement propre, sans situation préoccupante à ce stade.

Analyse de risque

La période à risque est en cours. Avec les éclosions de punaises diaboliques (*H. halys*) et de punaises vertes (*Nezara* ou *Palomena*).



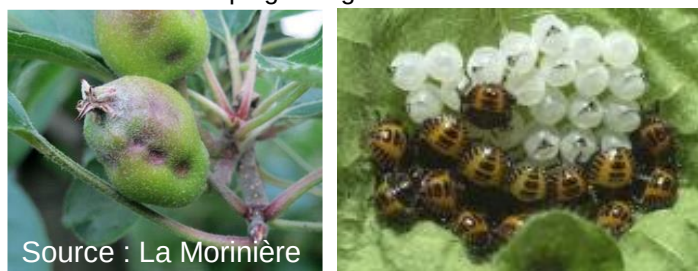
Source : SudExpé

Symptômes :

Dégâts de printemps : piqûres de nutrition sur jeunes fruits à l'origine de déformations visibles lors du grossissement des fruits (sur poire et pomme, variétés bicolores Gala, Pink Lady®), souvent en bordure de parcelles, le long de haies, bois. Piqûres en cuvette avec un méplat dans le fond.

Dégâts d'été (typique de la punaise diabolique) : plages liégeuses et déformations du fruit.

Dégâts d'été de punaise diabolique sur pomme : plages liégeuses



Source : La Morinière

Dégâts de printemps sur pomme : déformation précoce



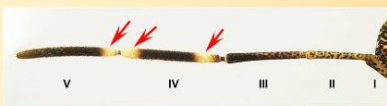
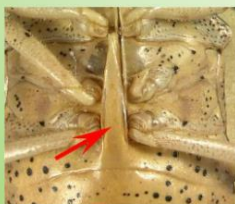
Source : INRAE



Halyomorpha halys larve (en haut) et adulte (à gauche)

La punaise diabolique est assez facile à repérer et à reconnaître mais se confond aussi avec d'autres punaises européennes de la famille des Pentatomidae et surtout avec *Rhaphigaster nebulosa*. Pour les différencier, [cliquez ici](#).

Ne pas confondre avec *Rhaphigaster nebulosa*

<i>Halyomorpha halys</i>		<i>Rhaphigaster nebulosa</i>
	Répartition différente des 3 taches blanches sur les antennes.	
	Présence d'une épine abdominale remontant vers le thorax pour <i>R. nebulosa</i> Cette épine est absente chez <i>H. halys</i>	
	La membrane alaire est ponctuée chez <i>R. nebulosa</i> La membrane présente des taches allongées chez <i>H. halys</i>	



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tavelure du pommier et du poirier (*Venturia inaequalis* / *pyrinia*)

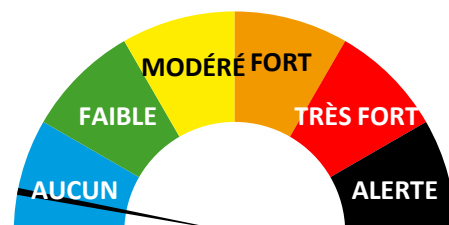
Observations du 10 au 24 août 2026

Pommiers : La situation est stable.

Poiriers : La situation vis-à-vis de la tavelure est globalement maîtrisée, avec une pression actuellement contenue sur les parcelles suivies.

Analyse de risque

En absence de tache dans le verger,
le risque de contamination est terminé.

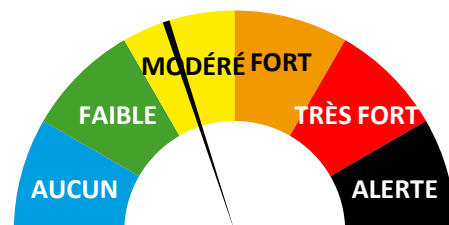


Risque tavelure sur vergers sans tache

En verger avec présence de taches,

le risque de contamination secondaire est réel en cas de pluie ou d'irrigation par aspersion sur frondaison qui induisent une humectation du feuillage de plus de 8 heures. **Sur poirier**, une humectation sans pluie peut induire des contaminations secondaires.

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tavelure vise à limiter l'installation de la maladie pendant la période des contaminations primaires.



Risque tavelure sur vergers avec taches en cas d'humectation prolongée

B Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte (ex : soufre, bicarbonate de potassium, phosphonate de potassium). Consulter également : [fiche EcophytoPIC réseau DEPHY](#).

R Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, des dérives de sensibilité vis-à-vis de fongicides tavelure ont été détectés en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements appliqués. **Plus d'infos en cliquant [ici](#)**.



Source : La Pugère

Taches de tavelure du **pommier** sur fruits



Source : La Pugère



Source : La Pugère

Taches de tavelure du **pommier** sur feuilles

Taches de tavelure du **poirier** sur fruits et feuilles



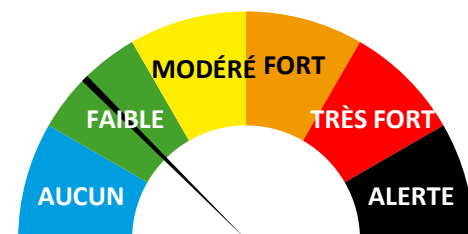
Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Observations du 10 au 24 août 2026

La situation est calme.

Surveiller l'apparition de chancres au collet, accompagnés de dépérissement ou de rougissement du feuillage, notamment en jeunes vergers. La suppression des organes atteints voire l'arrachage des arbres atteints doit se faire en période sèche impérativement.



Analyse de risque

Période de sortie des symptômes au collet des arbres (point de greffe).

Le développement de la bactérie est ralenti par temps sec et chaud (températures maximales avoisinant les 30°C). Les périodes orageuses sont cependant très favorables à son activité.

Méthodes alternatives



Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte (ex : laminarine, *Bacillus amyloliquefaciens* / *subtilis*).

Mesures prophylactiques : la suppression des organes atteints est à pratiquer en verger atteint **en période sèche**. Veiller à désinfecter les outils entre chaque coupe. L'élimination des chancres lors de la taille hivernale permet un assainissement partiel des vergers infectés.

Dans l'environnement direct du verger, veiller à l'état sanitaire de plantes sensibles (aubépines, etc.) voire à les éliminer.



Source : CETA de Cavaillon

Source : CTIFL

Chancre sur pommier causé par le feu bactérien



Source : CETA de Cavaillon

Feuillage rougissant causé par le feu bactérien

Plus d'informations et de photos [ici](#).



Maladies de conservation

Observations du 10 au 24 août 2026

Les vergers du réseau ne présentent pas de pourriture.

Surveiller la présence de fruits pourris en verger à l'approche de la maturité.

Analyse de risque

La **période à risque** se situe à l'**approche de la maturité** (dans les 30 à 40 jours qui la précèdent).

Sur variétés non encore récoltées, la situation pourrait évoluer vers le développement des pourritures en cas d'humectations prolongées (rosées ou précipitations), en particulier en cas de blessure ou piqure des fruits.

Les variétés sensibles sont à surveiller telle que Cripps Pink et mutants, très sensibles à la tavelure de conservation.

La gestion des parcelles vis-à-vis des maladies de conservation doit être raisonnée en tenant compte des champignons les plus présents dans le verger, de la sensibilité des variétés, des conditions climatiques durant la période de maturation des fruits, de la date prévisionnelle de récolte, des conditions météorologiques annoncées durant cette dernière et de la durée de stockage prévue.

Méthodes alternatives

Éliminer les chancres sur bois lors des opérations de taille ainsi que les fruits momifiés, ne pas laisser de branches trop basses avec des fruits proches du sol. Lors de la récolte, éviter les chocs sur les fruits et si possible la cueillette sous la pluie, stocker les palox sur terrain sec.



Maladies de conservation (suite)

Les maladies de conservation sont dues à plusieurs champignons.

Certains d'entre eux sont des **parasites latents**, leurs spores sont disséminées à la surface des fruits sous l'action de la pluie et pénètrent au niveau des lenticelles.

- **Gloeosporium** et **Cylindrocarpon mali** se conservent sous forme de chancres sur les branches ou les rameaux. Le premier occasionne des pourritures circulaires autour des lenticelles infectées, le deuxième provoque des pourritures au niveau de l'œil en verger et au niveau des lenticelles en chambre froide.
- **Phytophthora cactorum** et **syringae** sont présents dans le sol et les débris végétaux, ils provoquent une pourriture ferme, brune à contour diffus.



Gloeosporiose

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Cylindrocarpon mali

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Phytophthora

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)

Les **parasites de blessure** quant à eux peuvent envahir les fruits chaque fois que leur épiderme est endommagé.

- **Penicillium sp** occasionne une pourriture molle, circulaire à contour net accompagnée de fructifications vert-bleu.
- **Botrytis cinerea** provoque une pourriture brune de consistance molle évoluant rapidement avec développement d'un feutrage mycélien blanc-gris.
- Les **monilias** se caractérisent par une pourriture ferme, brune qui se recouvre de coussinets gris-brun disposés en cercles concentriques.



Penicillium

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Botrytis

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Monilia

(Crédit Photo : E. Marchesan - FREDON 47)

Source : BSV Nouvelle-Aquitaine Pommier/Poirier N°18 du 24/07/2025

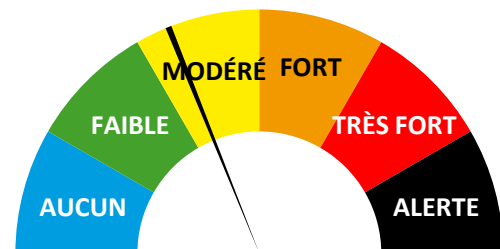


Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Maladie de la suie et des crottes de mouche

Observations du 10 au 24 août 2026

A ce jour, aucun symptôme n'a été observé dans les parcelles suivies. La présence des symptômes intervient généralement en été suite aux infections printanières.



Risque en verger sensible et en cas d'humectation prolongée

Analyse de risque

Période à risque en cours.

Les vergers en bord de cours d'eau ou soumis à des entrées maritimes sont en situation à risque car peuvent présenter des humectations prolongées du feuillage et fréquentes (rosées), favorables au développement de ces maladies.

Méthode alternative

Mesures prophylactiques : limiter l'humidité dans le verger par une tonte rase de l'enherbement et l'aération des arbres.

A partir des 175h d'humectation (atteint dans tous les secteurs), une couverture fongique des épisodes à risque sur les parcelles sensibles permet de limiter le développement de cette maladie.

B

Parmi les **solutions de biocontrôle**, les produits à base de bicarbonate de potassium présentent une bonne efficacité.



Source : CETA de Cavaillon



Symptômes de la maladie de la suie sur fruits



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Black rot

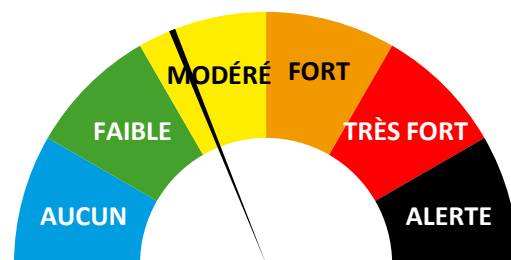
Observations du 10 au 24 août 2026

Sans évolution durant cette dernière quinzaine.
Surveiller l'apparition de tâches nécrosées sur feuilles et de tâches noires sur fruits (en particulier à l'approche de la récolte).

Analyse de risque

En vergers à risque, les orages peuvent provoquer des projections.
Surveiller les fruits situés au bas des arbres.

Variétés sensibles : Chantecler, Fuji, Braeburn.



Risque en verger sensible et en cas d'humectation prolongée

Plus d'informations [ici](#).



Source : CAPL

Black rot sur feuilles



Source : CAPL

Black rot sur fruits



Source : CAPL



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Phylloxera du poirier

Observations du 10 au 24 août 2026

Situation sans changement.

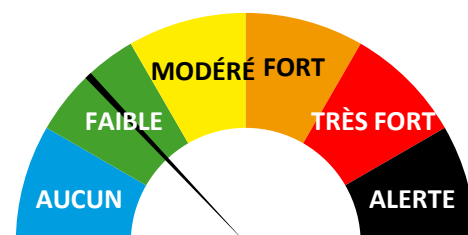
Contrôler les vergers sensibles pour repérer les parcelles atteintes.

Ne pas confondre avec du botrytis de l'œil qui cause une pourriture similaire dans la cavité pistillaire des fruits.

Analyse de risque

Les symptômes sur fruits commencent à être visibles (nécrose à l'œil).

Les risques d'évolution vers des pourritures sont réels pour les lots en conservation. **Les fruits atteints doivent être écartés à la récolte.**



Source : GRCETA

Tache nécrosée à l'œil



Source : GRCETA

Coupe transversale de la cavité pistillaire avec présence de 2 individus globuleux (taille $\approx 0,5$ mm)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Phytopte des galles rouges

Observations du 10 au 24 août 2026

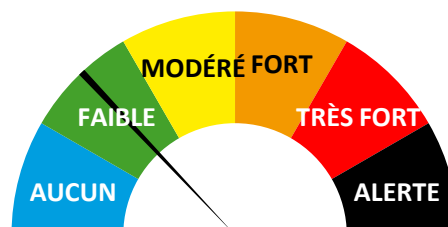
Quelques parcelles ont des fruits touchés par le phytopte. La pression augmente.

Il convient de surveiller les vergers sensibles pour repérer les parcelles atteintes et en particulier les jeunes vergers et surgreffage.

Analyse de risque

Période à faible risque.

Les dégâts, lors de cette migration, sont localisés sur feuilles et pas sur fruits, ce qui limite fortement la dangerosité.



Sur jeunes vergers et surgreffage

Méthode alternative



Afin de limiter le développement des phytophtes l'année suivante, une application de soufre micronisé peut être envisagée en fin d'été, jusqu'au début de l'automne, lors de la période de migration. Cette intervention concerne uniquement les vergers récoltés.



Source : La Pugère



Symptômes de phytopte des galles rouges sur feuilles et sur fruits



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Folletage

Observations du 10 au 24 août 2026

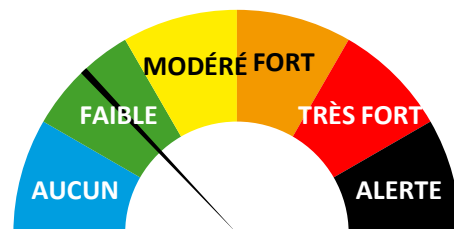
Sans évolution durant cette dernière quinzaine.

Ne pas confondre avec du feu bactérien, le pétiole des feuilles reste vert dans le cas du folletage.

Analyse de risque

Période à faible risque.

La variété Conférence est particulièrement sensible. Le risque est accru en période caniculaire et par les à-coups d'arrosage. Ce désordre physiologique peut apparaître en période de fortes chaleurs pouvant causer un brunissement rapide du feuillage. La présence d'acariens et de phytoptes peut accentuer le phénomène.



Symptômes de folletage (à gauche) et de feu bactérien (à droite)



Scarabée japonais *Popillia japonica*



Le scarabée japonais, *Popillia japonica* est un insecte polyphage classé **organisme de quarantaine prioritaire** (OQP) dans l'Union européenne. Déjà présent dans le nord de l'Italie depuis 2014, **il a été détecté dans le Haut-Rhin début juillet 2025.**

Cet insecte exotique envahissant est une menace majeure pour plus de 400 espèces végétales, dont la vigne, les arbres fruitiers, le maïs, les cultures maraîchères ou encore les gazons.

Lire la note complète [ICI](#)



La vigilance de tous est de mise ! La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un scarabée japonais, il faut le signaler à l'adresse suivante avec des photos, en indiquant en sujet "signalement Popilia":

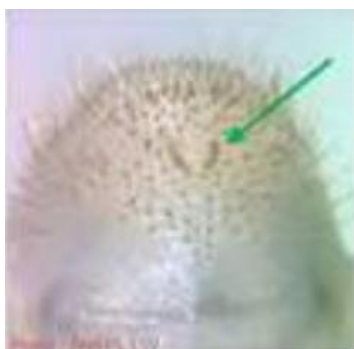
FREDON PACA 04 90 27 26 70 - accueil-solies@fredon-paca.fr

DRAAF PACA 04 13 59 36 00 - sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Éléments de biologie – Scarabée japonais

Les adultes visibles l'été, dévorent les feuilles en laissant un aspect en dentelle. Ils peuvent aussi s'attaquer aux fruits et aux fleurs. Les larves elles, passent l'hiver dans le sol, elles remontent à la surface au printemps et se nourrissent des racines de graminées, mais apprécient également les racines d'autres plantes. Ces larves blanchâtres à tête orange/brun clair se nymphosent au bout de 4 à 6 semaines, le scarabée adulte émerge entre mai et juillet et commence à se reproduire rapidement.

Qualifié d'insecte "auto-stoppeur", il se déplace sur de longues distances grâce aux transports humains. Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.



Larve de *Popillia japonica*

Corps arqué en C, pattes développées, extrémité de l'abdomen dilatée. Rangée d'épines sur la face ventrale du dernier segment abdominal (écusson anal) disposée en forme de V.

Sources : CABI, OEPP, CREA, ANSES-LSV, DGAL-SDSPV

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Station d'expérimentation la Pugère (Pomme et Poire) Dorian BORGNE & Carine MESTRE
CTIFL - La Tapy (Cerise) Aliénor ROYER
Chambre d'Agriculture du Vaucluse Maréva MERABET
CRIIAM Sud Aude GEA, Anne-Marie MARTINEZ



Observation

Chambres d'Agriculture de Vaucluse (84)
Chambres d'Agriculture des Hautes-Alpes (05)
Chambres d'Agriculture des Alpes-de-Haute-Provence (04)
GRCETA de Basse Durance
CETA de Cavaillon
OP FRUITS & COMPAGNIE
Conserve GARD
Alpes Coop Fruits
Sociétés DURANSIA, CAPL.

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOUVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité



**La stratégie
écophyto 2030**
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA